

Centre-ville : la croisade des anti bruit passe par le maire et le préfet



Des militants très motivés./ Photo DDM, Fred Charmeux

Très attachés à la qualité de vie dans le centre de la ville, l'association «Bien vivre [Toulouse](#)Centre» a décidé de ne pas rester les bras croisés. Pour ces militants du silence et de la propreté sur les trottoirs, la place Saint Pierre, le quartier des Carmes, Saint -Aubin ou la rue Saint-Rome sont «des zones où l'État de droit n'est plus respecté». Adeptes du bien vivre en ville, ces gardiens de la tranquillité dénoncent notamment les conversations tardives et les rires qui fusent aux terrasses des cafés lorsque sonne l'heure d'aller dormir. Ulcérés face à ce qu'ils considèrent comme une «extension incontrôlée des terrasses» et décidés à calmer «l'incurie de trop nombreux exploitants», «Bien vivre Toulouse centre», interpelle depuis cet été la municipalité et la somme de faire baisser le volume sonore sur la voie publique. Les élus qui assurent trouver une certaine «légitimité» à leurs attentes ont pris la décision d'organiser des réunions de quartier destinées à donner suite aux revendications des **plus de 410 militants** de la tranquillité en ville sans pour autant transformer Toulouse en ville morte à l'heure de l'apéro.

Pour être sûre de s'être bien fait comprendre, «Bien Vivre Toulouse Centre», vient d'adresser un courrier au maire de Toulouse et au préfet de la Haute-Garonne à qui ils expliquent vouloir «s'inscrire dans la durée et peser sur le calendrier de retour rapide aux normes républicaines dans la capitale régionale.»

B.dv.